

## Chasse aux fantômes à l'EPFL

LAUSANNE. Une équipe de la haute école lève un coin du voile sur ces «présences» que ressentent certains malades souffrant d'affections neurologiques et psychiatriques, ou ceux qui vivent des expériences extrêmes. Les chercheurs ont démontré que ce

«sentiment de présence» émanait d'une altération des signaux cérébraux dits «sensimoteurs». Ils sont parvenus à faire en sorte que le cerveau du participant n'attribue plus ces signaux à son propre corps, mais comme émanant de quelqu'un d'autre.



Certains des cobayes ont demandé à arrêter l'expérience. -AFP